

**Aleksandra Żłobińska-Nowak**

*Université de Silésie*

*Katowice*

## **Le verbe *venir* – esquisse typologique et essai de traduction en polonais de son emploi spatial français et espagnol**

### **Abstract**

The main topic of this paper deals with a general typological survey of the spatial French and Spanish verb *venir* based on some linguistic studies chosen by the author (J.-P. Boons, 1987 ; A. Borillo, 1998 ; D. Bouchard, 1993 ; C. Vandeloise, 1986, 1987). This article analyses also the syntactic-semantic schemes of *venir* in the purpose of its translation into Polish. The author takes advantage in her analysis of the concept of the class of objects. The method of the study is based on object-oriented approach and the word sense disambiguation by W. Banyś.

### **Keywords**

Typology of spatial verb *venir*; automatic translation, object-oriented approach, class of objects.

### **Introduction**

La notion de l'emploi spatial a été et continue d'être largement étudiée en linguistique. Les verbes qualifiés de *de déplacement* ou *de mouvement* font l'objet de plusieurs ouvrages et articles, dont à titre d'exemple, ceux de J.-P. Boons, A. Borillo, J.-P. Desclés, D. Le Pesant et C. Vandeloise. Ces travaux insistent sur l'aspect sémantique des verbes, souvent lié à une description de la situation de mouvement faite du point de vue physique accompagnée d'illustrations ou de graphiques.

La description d'une situation spatiale s'appuie, en de nombreux cas, sur trois termes : *énonciateur*, *une entité concrète* (animé ou inanimé), un *repère spatial* ou autrement encore sur la notion de *cible* et de *site*. Cette description-là peut concerner une situation spatiale statique ou dynamique.

Notre objectif dans cette contribution consiste à donner un aperçu typologique du verbe *venir* présenté dans les travaux linguistiques français et espagnols choisis et de proposer une brève analyse de son emploi spatial suivi de sa traduction en polonais.

Nous allons nous baser dans notre travail sur les principes de l'approche orientée objets élaborée par W. Banyś au Département de Linguistique Appliquée et de Traduction à l'Institut des Langues Romanes et de Traduction de l'Université de Silésie.

Dans les schémas syntaxico-sémantiques nous recourrons au concept de classe d'objets appliquée dans la désambiguïsation des unités lexicales.

Les définitions proposées par les auteurs des dictionnaires choisis : *Grand Larousse de la langue française en 7 volumes* (GL), *Larousse – dictionnaire de français 35 000 mots* (L35), *Grand Robert de la langue française* (GRLF), *Trésor de la Langue Française informatisé* (TLFi), *Diccionario de la Lengua Española – Real Academia Española* (DRAE), *Diccionario de uso del Español – María Moliner* (DMM), *Grand diccionario de uso del Español Actual* (GDUES), *Diccionario Salamanca de la lengua española* (DS) constitueront le point de départ de nos analyses.

## 1. *Venir* comme verbe locatif

J.-P. B o o n s (1993 : 5–6) définit le verbe locatif comme ayant l'emploi dont la complémentation nucléaire (non circonstancielle) met en jeu une relation locative entre deux arguments au moins.

On peut, bien entendu, insérer notre verbe *venir* à l'intérieur de ce groupe. Cependant nous pouvons remarquer en même temps qu'il ne doit pas nécessairement toujours expliciter en surface le deuxième argument exigé par les verbes locatifs. Cet argument de caractère locatif construit sur une préposition à valeur locative, peut être, comme nous allons le démontrer plus loin, implicite dans l'acte de communication. Nous savons bien qu'il est possible de dire :

- (1) *Pierre est venu à la maison.*
- (2) *Pierre est venu.*

L'absence de lieu marquant la phase finale du procès exprimé par le verbe *venir* dans (2) n'entraîne pas d'incompréhension du message.

## 2. *Venir* comme verbe de déplacement

Il existe en français un certain nombre de prépositions marquées servant à déterminer les relations spatiales et les relations dynamiques (A. Borillo, 1998 : 49). Ces éléments entrent uniquement en combinaison avec les verbes de déplacement du type *arriver*, *partir* et non pas avec ceux dont la fonction primaire est de caractériser une localisation du type *se trouver*, *être*.

*Venir* fait partie du groupe des verbes de déplacement, à côté des verbes tels que *monter*, *sortir*, *aller*, *passer* et autres exprimant un déplacement de la cible par rapport au site.

C. Vandeloise (1987 : 94–95) remarque que *venir* fait coïncider le terme anticipé du déplacement décrit avec le lieu d'énonciation :

*X venir Prép Y*

À condition que *X* soit en déplacement anticipé au moment de l'énonciation. Le terme anticipé du déplacement doit être *Prép Y* et doit coïncider avec le lieu d'énonciation. Il démontre également que ce verbe-là n'exige pas de complément, ce qui le distingue d'*aller*. Le site introduit par *à* ou *vers* peut même s'avérer redondant pour celui qui est conscient de la position du lieu d'énonciation.

F. Bulman (2004 : 239) souligne, elle aussi, pour une fois encore cette différence importante entre *aller* et *venir* : « Le verbe *venir* s'emploie pour exprimer le mouvement vers le lieu où l'on est, tandis que le verbe *aller* suppose qu'on part du lieu où l'on est pour se rendre ailleurs ».

Selon Y. Morimoto la typologie du verbe *venir* espagnol ne diffère pas de ce point de vue de la typologie étroitement présentée dans les travaux linguistiques français liés aux verbes de déplacement (cf. p.ex. : J.-P. Boons, 1987 ; A. Borillo, 1998 ; D. Bouchard, 1993 ; C. Vandeloise, 1986, 1987). Il ajoute que ce même verbe appartient non seulement aux verbes de déplacement mais qu'il existe aussi au sein du groupe des verbes avec la trajectoire du type *de* et / ou *à*, sans dépassement de limite (Y. Morimoto, 2001 : 82). *Venir* exprime un déplacement dont la trajectoire inclut l'origine et / ou la destination. Il est question d'une trajectoire du type *À* ([objet / lieu]) et cela signifie qu'il atteint nécessairement la destination (Y. Morimoto, 2001 : 87). L'auteur souligne que *venir* présuppose en espagnol aussi que le lieu de référence coïncide avec le centre déictique de l'énonciation, possible d'être indiqué avec le concept déictique [AQUÍ] = [ICI]. *Venir* dénote un déplacement avec son propre développement interne tandis que les verbes espagnols tels que *llegar*, *alcanzar* et *arribar* insistent sur le moment culminant d'un déplacement.

D. B o u c h a r d (1993 : 52) voit dans le verbe *venir* une bonne illustration des effets de la prototypicité sur l'analyse lexicale. À proprement parler, *venir* ou ses correspondants dans d'autres langues, devient donc de par son sens et sa fréquence d'apparition un exemple typique des verbes de déplacement. Ce verbe-là présente une relation d'orientation entre deux actants qui s'accomplit typiquement par un déplacement (D. B o u c h a r d, 1993 : 60–61).

### 3. *Venir* comme verbe à triple polarité

*Venir* est également susceptible de caractériser une relation locative dont la polarité peut aussi bien être initiale que médiane ou finale :

- initiale : *venir de Madrid*,
- médiane : *venir par Paris*,
- finale : *venir à Varsovie*.

Voici le schéma que donne A. B o r i l l o (1998 : 118) de notre verbe :

[N0 cible Vdyn Prép N1 site]

### 4. *Venir* comme verbe polysémique

Le verbe *venir* peut aussi englober une diversité assez importante de sphères sémantiques (D. B o u c h a r d, 1993 : 49) :

- déplacement : *Pierre est venu de Cracovie en quelques semaines* ;
- provenance : *De quel côté vient le vent ?* ;
- origine : *Elle [la liberté] vient du droit naturel* (Chateaubriand), GL ;
- mesure, comparaison : *À marée basse la mer vient jusqu'ici* ;
- implication : *Il ne veut toujours pas venir nous rendre visite* ;
- impersonnel : *Il ne me serait jamais venu à l'idée de l'acheter* ;
- succession temporelle : *Il viendra [l'Antéchrist] quand viendront les ténèbres* (Hugo), GL ;
- évaluatif : *Cette nouvelle chemise lui va très bien*.

Cet éventail de possibilités d'emploi de *venir* prouve qu'il s'agit d'un verbe polysémique.

## 5. Définitions de l'emploi spatial de *venir*

Nous allons traiter maintenant du sens spatial de *venir*. Il est intéressant de citer ici les premières définitions présentées dans les dictionnaires qui constituent notre point de départ pour l'analyse :

- GL : *En parlant d'un être animé ou d'un véhicule, se déplacer dans la direction du locuteur ou de l'interlocuteur ;*
- L35 : *Se déplacer jusqu'au lieu où se trouve le locuteur, l'interlocuteur ;*
- GRLF : *Se déplacer de manière à aboutir ou à être près d'aboutir à un lieu (où se trouve une personne de référence, qui peut être ou non le locuteur) ;*
- TLFi : *Se déplacer dans la direction d'un lieu ou d'une personne de référence ;*
- DRAE : *Caminar una persona o moverse una cosa de allá hacia acá ;*
- DMM : *Andar o moverse hacia el lugar donde está el que habla ;*
- GDUES : *Acercarse hacia el sitio donde se encuentra el que habla ;*
- DS : *Andar o moverse <una persona o un animal> de [un lugar] a [otro lugar en el que está la persona que habla].*

Comme nous pouvons le remarquer, dans les définitions extraites, se répètent, comme notions de base, *le locuteur, l'interlocuteur ou la persona que habla*, toutes les trois constituant une influence capitale d'ego dans la caractérisation de la situation spatiale exprimée à l'aide de *venir*. Seule la définition du DRAE sous-entend sous le sens des adverbes locatifs *allá* et *acá* les positions du site (objet de la relation spatiale) avant et après le mouvement effectué par la cible (sujet de la relation spatiale).

Dans le cas de la définition du verbe *venir*, les dictionnaires soulignent que c'est l'énonciateur qui, en tant que site, précisera la localisation de la cible en lui fournissant une orientation. *Allá* et *acá* déterminent, eux, de façon indirecte, le lieu du séjour de l'énonciateur par opposition au lieu du départ de la cible, la polarisation par ego prend une forme différente. Nous dirons alors qu'ego marque sa présence par l'emploi de l'adverbe désignant sa zone d'interaction (A. Borillo, 1998 : 34).

## 6. Constructions syntaxico-sémantiques de *venir* spatial et propositions de leurs traductions en polonais

Nous allons nous intéresser, dans ce qui suit, à quelques emplois spatiaux de *venir* classés sous les premières lignes de son entrée dans les dictionnaires choisis.

X – [ANM] – **venir** – (à / dans – Y – [CONC <lieu sauf le noms propres des villes>])

X – [ANM] – **venir** – (a – Y – [CONC <lugar excepto los nombres propios de las ciudades>])

– **przyjść / przychodzić do / do**

GL:

*Je l'ai appelée, elle est venue* (C Claudel).

*Ils viendront dimanche dans notre maison de campagne.*

L35 :

*Il ne vient jamais à nos réunions.*

GRLF :

*Les femmes ne viennent pas quand on les appelle et viennent quand on ne les appelle pas.*

*Elle regretta d'être venue.*

*Je ne t'ai pas demandé de venir.*

*Vient-il ? – N'en doutez pas, Madame, il va venir* (R Racine).

*Il vient, il va venir, il ne viendra pas.*

GDUES :

*Te agradecería que vinieras a mi despacho.*

Comme nous le voyons à nouveau, il arrive que le verbe *venir* soit employé dans sa construction absolue sans spécification du locatif tout en gardant la même traduction en polonais.

Par ailleurs, il peut être combiné avec les prépositions *à*, *de* ou *en* sans introduire un locatif mais permettant d'exprimer un circonstanciel temporel ou une manière par l'intermédiaire d'un simple adverbe :

GRLF :

*Venez à neuf heures sans faute.*

*Il peut venir d'une seconde à l'autre.*

*Nous sommes venus en hâte.*

Dans ce premier schéma la spécification du type de l'argument en position Y doit exclure de la classe les noms locatifs propres désignant les villes puisque dans le cas de la combinaison de *venir* avec les noms des villes on pourrait appliquer en polonais l'équivalent *przyjeżdżać*.

Cette même traduction pourrait être proposée pour le schéma avec les X appartenant à la classe des véhicules ou des personnes conduisant les véhicules dans une situation de déplacement :

X – [ANM hum <personne sur un appareil de locomotion terrestre> ; CONC <véhicule ; engin terrestre>] – **venir** – (à / jusqu'à / de – Y – [CONC <lieu>]

X – [ANM hum <persona sobre un medio de transporte terrestre> ; CONC <vehículo ; máquina terrestre>] – **venir** – (a / de – Y – [CONC <lugar>]  
– **przyjechać / przyjeżdżać do / z**

L35 :

*Les camions ne peuvent pas venir jusqu'ici.*

[www.ville-mandres-les-roses.fr/submitted/user\\_tbl111/0000i144.pdf](http://www.ville-mandres-les-roses.fr/submitted/user_tbl111/0000i144.pdf) :

[...] *et le chauffeur vient à votre domicile à l'heure convenu. Il s'arrête Place des Tours Grises.*

[www.dcam.upv.es/avatel/3%20Jornada/2006\\_12\\_02\\_Antonio%20Ferrer.pdf](http://www.dcam.upv.es/avatel/3%20Jornada/2006_12_02_Antonio%20Ferrer.pdf) :

[...] *el conductor vino a la carretera con el autobús.*

Il faut signaler à cette occasion que les contextes de ce type ne sont pas très fréquents. En espagnol nous retrouvons parmi les résultats sur les moteurs de recherches surtout les combinaisons avec la préposition *a* qui introduit non pas un locatif mais un verbe à l'infinitif :

[...] *empezó cuando el conductor vino a recogernos y se ofreció a ayudarnos con las maletas.*

[cuadernodelengua.com/cuaderno41.htm](http://cuadernodelengua.com/cuaderno41.htm)

dans le même sens que *venir faire qqch.* en français, *przyjść coś zrobić* en polonais.

Voilà un autre sous-schéma locatif pour le verbe *przyjechać* qui insiste sur le moyen de transport introduit par la préposition de manière *par / por* :

X – [ANM hum] – **venir** – (à / jusqu'à / de – Y – [CONC <lieu>]) – (par – Z – [CONC <véhicule ; engin terrestre>])

X – [ANM hum] – **venir** – (a / de – Y – [CONC <lugar>]) – (por – Z – [CONC <vehículo ; máquina terrestre>])  
– **przyjechać / przyjeżdżać do / z ... czymś**

L35 :

*Tu viendras par le train ou par la route ?*

[www.earthfoot.org/places/ma001&.htm](http://www.earthfoot.org/places/ma001&.htm) :

[...] *de recoger al viajero en el aeropuerto, si viene por avión, o de encontrarse en un punto bien céntrico de Laayoune, si viene por autobús o automovil.*

Il existe des exemples où la classe X contient les noms des constructions flottantes destinées à la navigation telles que : *bateau, péniche, gondole*, etc. ou des personnes chargées de leur conduite : *marin, pêcheur*, etc. :

X – [ANM hum <personne conduisant une construction flottante> ; CONC <construction flottante destinée à la navigation>] – **venir** – (à / jusqu'à / de – Y – [CONC <lieu>]

X – [ANM hum <persona conduciendo un vehículo flotante> ; CONC <vehículo flotante destinado a la navegación>] – **venir** – (a / de – Y – [CONC <lugar>]

– **przyplynąć / przyplywać do / z**

GL :

*Le bateau vient à quai.*

[foro.latabernadelpuerto.com/archive/index.php/t-7392.html](http://foro.latabernadelpuerto.com/archive/index.php/t-7392.html) :

*El barco vino a España en 1995.*

[www.historiacocina.com/historia/articulos/especias.html](http://www.historiacocina.com/historia/articulos/especias.html) :

[...] *su barco vino cargado de piedras preciosas.*

[www.focuspublicationsint.com/New\\_Site/Visitor14-3/Spanish/tours-es\\_visitor.html](http://www.focuspublicationsint.com/New_Site/Visitor14-3/Spanish/tours-es_visitor.html) :

*En 1960 el barco vino a Panamá y hecho ancla en la Bahía Piñas durante la construcción del afamado resort de pesca.*

Il est également possible que ces premiers schémas possèdent une sous-variante avec, à la fois, deux compléments de nature locative, un servant à marquer l'origine du déplacement, l'autre – sa destination :

X – [ANM <...> ; CONC <...>] – **venir** – de – Y – [CONC <lieu>] – à – Z – [CONC <lieu>]

Comme nous avons plusieurs emplois phrastiques qui seuls, dépourvus d'une co-situation ou d'un contexte plus large ne nous permettent pas (quelle que soit la spécification des classes d'objets) de déterminer l'emploi de l'équivalent polonais, nous pouvons y remédier en choisissant en polonais le verbe *przybyć / przybywać* :



DMM :

*Ya van viniendo los veraneantes.*

L35:

*Il vient beaucoup de touristes dans cette région.*

Cet équivalent semble être plus général et regrouper à la fois les sens des verbes *przyjść* et *przyjechać*. Il peut aussi rendre plus facile la construction du schéma et la dénomination de ses classes d'objets en vue de la traduction automatique.

Cependant, il faudrait prendre en compte le fait que ce verbe polonais est porteur d'un caractère stylistique marqué.

Voici sa définition tirée du *Słownik języka polskiego* : « **z odzieniem uroczystym**: stawić się, zjawić się gdzieś, przyjść, przyjechać ».

*Przybyła delegacja.*

*Przybyć o wyznaczonej godzinie.*

*Przybyć z oficjalną wizytą.*

*Przybyć na jakąś uroczystość.*

Parfois cet emploi est tout-à-fait correct, comme ci-dessous dans le cas d'un contexte historique :

DMM :

*Los árabes vinieron en España en el siglo VIII.*

## Conclusion

Nous avons voulu présenter dans cet article une analyse du verbe *venir* tant du point de vue typologique, en nous appuyant sur les travaux linguistiques portant sur la description des lexèmes verbaux représentant une situation spatiale, qu'analytique, en choisissant comme base l'approche orientée objets et la notion de classe d'objets dans le but de la désambiguïsation de *venir* et de sa traduction en polonais.

Cette étude contrastive FR/ES/PL nous a permis d'en tirer quelques remarques générales. Le verbe *venir* français et espagnol apparaît dans les contextes linguistiques souvent sans deuxième argument locatif. En espagnol il semble avoir perdu ou toujours être en train de perdre quelques emplois spatiaux en coexistant dans la langue avec le verbe *llegar* qui le supplante souvent dans l'usage. Beaucoup de contextes de *venir* spatial en français et peu nom-

breux en espagnol le prouvent. La principale observation concernant la traduction du verbe en polonais permet de constater qu'il ne se prête pas facilement à cette tâche. La difficulté consiste en détermination des classes d'objets et le choix entre trois équivalents possibles : *przyjść*, *przyjechać* et *przybyć*.

## Références

- B a n y ś W., 2002a : « Bases de données lexicales électroniques – une approche orientée objets : Partie I : Questions de modularité ». *Neophilologica*, **15** [Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego], 7–29.
- B a n y ś W., 2002b : « Bases de données lexicales électroniques – une approche orientée objets : Partie II : Questions de description ». *Neophilologica*, **15** [Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego], 206–248.
- B a n y ś W., 2005 : « Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde ». *Neophilologica*, **17** [Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego], 57–76.
- B o o n s J.-P., 1987 : « La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs ». *Langue Française*, **76** : *Expression du mouvement* – Claude Vandeloise [Paris, Larousse], 5–58.
- B o r i l l o A., 1998 : *L'espace et son expression en français*. Paris, Ophrys.
- B o u c h a r d D., 1993 : « Primitifs, métaphore et grammaire : les divers emplois de *venir* et *aller* ». *Langue Française*, **100** [Paris, Larousse], 49–66.
- B u l m a n F., 2004 : *Le Prépositionnaire – Dictionnaire des verbes et adjectifs pouvant être suivis d'une préposition*. Paris, ViaMedias.
- M o r i m o t o Y., 2001 : *Los verbos de movimiento*. Madrid, Visor Libros.
- V a n d e l o i s e C., 1986 : *L'espace en français*. Paris, Éditions du Seuil.
- V a n d e l o i s e C., 1987 : « La préposition à et le principe d'anticipation ». *Langue Française*, **76** [Paris, Larousse], 77–111.

## Dictionnaires

- Diccionario de la Lengua Española*, 1997. Madrid, Real Academia Española, Editorial Espasa Calpe.
- Diccionario Salamanca de la lengua española*, 2006. Dirección J. Gutiérrez Cuadrado. Madrid, Santillana Educación.
- D o b r z y ń s k i J., K a c z u b a I., F r o s z t e ę a B., 1991 : *Grand dictionnaire français-polonais*. T. 1–2. Warszawa, WP.
- Gran diccionario de uso del Español Actual*, 2001. Dirección Dr. Aquilino Sánchez. Madrid, SGEL, S.A.
- Grand Larousse de la langue française en six volumes*, 1971. Direction L. Guilbert, R. Lagane, G. Niobey. Paris, Larousse.
- Larousse dictionnaire de français 35 000 mots*, 1986. Direction J. Dubois. Paris, Larousse.

*Le Robert électronique*, version Windows 1.4.

M o l i n e r M., 1994 : *Diccionario de uso del Español*. Madrid, Editorial Gredos.

*Słownik języka polskiego PWN*. T. 1–3. Wersja 1.0. Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN.

*Trésor de la Langue Française informatisé* (<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/> ; [atilf.fr/tlf.htm](http://atilf.fr/tlf.htm)).

### **Sites Internet**

[cuadernodelengua.com/cuaderno41.htm](http://cuadernodelengua.com/cuaderno41.htm)

[foro.latabernadelpuerto.com/archive/index.php/t-7392.html](http://foro.latabernadelpuerto.com/archive/index.php/t-7392.html)

[www.dcam.upv.es/avatel/3%20Jornada/2006\\_12\\_02\\_Antonio%20Ferrer.pdf](http://www.dcam.upv.es/avatel/3%20Jornada/2006_12_02_Antonio%20Ferrer.pdf)

[www.earthfoot.org/places/ma001&.htm](http://www.earthfoot.org/places/ma001&.htm)

[www.focuspublicationsint.com/New\\_Site/Visitor14-3/Spanish/tours-es\\_visitor.html](http://www.focuspublicationsint.com/New_Site/Visitor14-3/Spanish/tours-es_visitor.html)

[www.google.pl](http://www.google.pl)

[www.historiacocina.com/historia/articulos/especias.html](http://www.historiacocina.com/historia/articulos/especias.html)

[www.ville-mandres-les-roses.fr/submitted/user\\_tbl111/0000i144.pdf](http://www.ville-mandres-les-roses.fr/submitted/user_tbl111/0000i144.pdf)

[www.wordreference.com](http://www.wordreference.com)